



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-734-Douleur-du-rescape.html>

I.D n° 734 : Douleur du rescapé

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 12 février 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Lecteurs, essuyez vos yeux** », apostrophe **Jean-Jacques Dorio**, dans le vers final de *Sonnet*, p. 103 de ses *Poèmes à ma morte*, qu'il publie à *l'Harmattan*. Assurément, il faudrait avoir un coeur de pierre pour rester insensible à la longue plainte du veuf, construisant à travers ses poèmes un tombeau à l'épouse morte, lui aménageant ainsi cette relative éternité, qui dure le temps que les vivants gardent en mémoire le souvenir du disparu. *En lui écrivant, j'affirme sa réelle présence*, écrit l'auteur dans la dédicace qu'il m'adresse.

Comme si tu étais là
Comme toujours lisant
Au-dessus de mon épaule

L'émotion, si poignante soit-elle, ni la sincérité, indiscutable chez Jean-Jacques Dorio, et qui le porte à livrer noms et détails, précis et superflus, de la vie du couple ou de la famille, ne garantissent en aucun cas l'excellence d'une poésie, on le sait. Sur ce point, le poète ne se pousse pas du col, conserve vis-à-vis de ses écrits une modestie de bon aloi, ayant parfois le sentiment, confesse-t-il, *de donner le change / avec des rimes de mirliton / Des éphémères autour de l'éclairage public / Que l'on ramasse à la pelle / Dans le petit matin*. Et certainement ce livre arrêterait moins s'il ne participait à une oeuvre de longue haleine, qu'il convient de rappeler et que le triste événement est venu nourrir plutôt que bouleverser.

Ruvre que j'avais approchée naguère grâce à feu la revue *La Passe*, qui n'aimait rien tant que braquer ses projecteurs sur les auteurs singuliers, les fous d'écriture, auxquels Jean-Jacques Dorio appartient de plein droit. Et le [15 janvier 2016](#), alors qu'à mon tour j'attirais l'attention sur sa démarche, cela faisait 9 ans déjà qu'il écrivait et publiait un poème par jour, en particulier sur le blog <http://dorio.blog.lemonde.fr>. On ne doutera pas que depuis lors, il a poursuivi au même rythme. Car tel est le défi, et la performance, du poète volontairement enchaîné à cette peine (et jouissance) perpétuelle, dont *Poèmes à ma morte* n'est au fond qu'une séquence, sans conteste plus douloureuse que les autres.

Cogito

Maintenant tu ne peux plus te souvenir De ce qu'un jour je t'écrivis Pensant à toi comme ce soir Où je pense si fort à toi. José Augustin Goytisolo

Je suis avec toi
Toi qui ne peux plus être
Avec moi
Je suis avec toi
Toujours là
Où tu venais me retrouver
Devant un livre puis un autre
Une page d'écriture
Ou de dessins chinois
Ma guitare le piano
Les chansons que nous partagions
Je suis avec toi
sur nos sentiers de mer
De la Côte Bleue
Sous les pins de la Sainte Victoire
Tous nos secrets tous nos ailleurs
Je suis avec toi
Mais tu ne le sais pas

Le poème quotidien est précédé ainsi, la plupart du temps, d'un fragment de poème admiré, dont on peut penser, l'inspiration n'étant pas nécessairement au rendez-vous chaque matin, qu'il sert à relancer la machinerie scripturale. L'inconvénient est que la confrontation avec l'excellence de la citation tourne rarement à l'avantage de la page nouvellement écrite, l'auteur s'interdisant par principe toute correction et repentir, parti-pris qui sciemment valorise le quantitatif aux dépens du qualitatif, et pour le lecteur ouvre la porte à la déception.

Au fond, le plus important chez Jean-Jacques Dorio, comme chez quelques autres, dont le regretté Jean L'Anselme, auquel en la circonstance je pense précisément, n'est pas ce qui est donné à lire, mais la figure exemplaire du poète qu'impose une pratique, dans ses exigences hors du commun, qui fait rêver.

Post-scriptum :

Repères : Jean-Jacques Dorio : *Poèmes à ma morte*. [L'Harmattan éd.](#) 5 - 7 rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 - Paris) 120 p. 14Euros.

Sur Jean-Jacques Dorio : *Décharge* [169](#) (in *Les Ruminations : La Passe, en guise de point d'orgue*) et sur le site : *Au jour le jour*, Jean-Jacques Dorio (*Repérage* du [15 Janvier 2016](#)).

Et l'on retrouve le poète dans sa pratique quotidienne sur <http://dorio.blog.lemonde.fr> .